

CONFÉRENCE DE LA WEPA SUR LE SABOT

L'OBSERVATION ET LA GÉOMÉTRIE AU SERVICE DU CONFORT

Le jeudi 8 juin, la WEPA (Wehrli Equine Podiatry Academy) organisait une conférence sur le sabot à l'ENEA d'Avenches. Cette présentation était coanimée par Julien Houser, maréchal-ferrant reconnu au-delà de nos frontières, et David Aebischer, vétérinaire et fondateur de la Clinique Areda à Bex. L'intérêt d'un tandem maréchal-vétérinaire se justifie



par la complémentarité des deux professions, très régulièrement amenées à travailler ensemble et c'est d'ailleurs l'essence même de la WEPA. Le public, nombreux et issu de tous horizons, a ainsi eu droit à une présentation complète, mêlant maréchalerie et anatomie. Durant près de deux heures et demi, les deux intervenants ont présenté le savoir-faire de la WEPA qui se compose de l'analyse de la locomotion du cheval, de la conformation du sabot, de l'étude des radiographies et enfin, de la pratique en matière de parage et de ferrage. Le but

était de donner quelques pistes de réflexion aux cavaliers, entraîneurs et propriétaires. Si la façon de faire peut paraître poussée au premier abord, c'est pour tendre le plus possible vers un ferrage ou un parage précis, avec le moins d'artifices possibles, dans une optique de confort et de bien-être.

ÉTAPE N° 1 : ANALYSE DU MOUVEMENT DU CHEVAL

Avant de parler parage ou ferrage, il est essentiel de s'intéresser dans un premier temps à l'analyse du mouvement du cheval en observant attentivement ce dernier. Selon la méthode WEPA, il s'agit de collecter dans un formulaire les données suivantes :

- La manière dont le cheval est ancré dans le sol.
- La façon dont il pose le pied.
- Le mouvement de ses boulets (restent-ils dans l'axe ou non ?).

Ces variables sont observées dans un premier temps en ligne droite, au pas, sur une surface dure, mais il peut être aussi intéressant d'étudier la manière dont le cheval se comporte sur une autre surface. Ensuite, on peut aller plus loin en observant le mouvement du cheval au pas sur une volte, à plat puis en légère pente pour déceler les segments du cercle où le mouvement se péjorerait.

Toujours en ce qui concerne la locomotion du cheval, le maréchal étudie les angles lors des phases craniales (mouvement vers l'avant) et caudales (vers l'arrière). Le but de cette analyse est de déceler les faiblesses dans la locomotion du cheval et les raccourcis que celui-ci pourrait emprunter pour se soulager, notamment en cas de boiterie.

ÉTAPE N° 2 : LES RADIOS

Pour affiner les données issues de l'observation et avoir une vision précise du sabot en lui-même, Julien Houser et David Aebischer prônent l'usage des radiographies. Pourquoi ? Pour tendre une nouvelle fois vers le plus de précision et de confort possibles. Dans le but d'avoir une radio la plus précise qu'il soit, la WEPA a développé toute une méthodologie.

L'intérêt de procéder à des radios est de trouver l'axe de l'os de la 3^e phalange car c'est de celui-ci que tout part, et non comme on pourrait le penser de la fourchette. Depuis ce point de départ, le maréchal va ensuite faire le lien entre l'intérieur – ce qu'il observe sur la radio – et l'extérieur du sabot en procédant à une série de mesures pour parer, puis placer le fer correctement. À l'aide des radios, le maréchal détermine des lignes directrices suivantes (image n°1) :

- **L'équilibre dorso-palmaire** : il s'agit d'une ligne (en rouge sur l'image n°1) partant du point de rotation de l'articulation au sol. Le fer doit toujours se situer en son milieu.



- **Le point de «rolling»** (en violet sur l'image n°1) : il se trouve sous la pointe de l'os du pied, environ un pouce en avant de la pointe de la fourchette.
- **L'angle palmaire (antérieurs) ou plantaire (postérieurs) (en vert)** : il s'agit de l'angle entre la ligne de la 3^e phalange et le sol. Il devrait toujours être positif.
- **Les talons (en orange)** doivent être ramenés au niveau où la fourchette est la plus large. Avec les mamelles (les deux points où le pied est le plus large), ils forment les quatre points d'appui du cheval.



- **La profondeur de sole** : celle-ci doit au moins être égale à l'épaisseur de la paroi. Il faut savoir que le pied (photo n°2) est extrêmement vivant et qu'il est irrigué par un fort afflux sanguin, d'où l'importance de laisser au cheval la corne dont il a besoin.
- **L'équilibre latéro-médial** : celui-ci est correct lorsque les espaces articulaires sont les mêmes des deux côtés de l'articulation (photo n°3).

ÉTAPE N° 3 : PARER ET FERRER

En respectant le plus possible ces données, récoltées en collaboration avec le vétérinaire, le maréchal peut ensuite passer au parage puis au ferrage. Si le parage et le ferrage varient en fonction de la

forme du sabot, des aplombs des membres, de la santé et de l'utilisation du cheval, la philosophie de la WEPA – entre autres – est de respecter les lignes directrices.

Pour Julien Houser, il s'agit avant tout de trouver la solution qui corresponde le mieux au cheval et parfois, c'est aussi la plus simple : «Ce n'est pas l'effet de mode qui importe, mais de trouver ce qui correspond à chaque cheval en intervenant le moins possible. Si je prends l'exemple des chevaux de haut niveau dont je me suis occupé, un ferrage très simple, avec même un seul pinçon à l'avant, convenait parfaitement à certains, tandis que pour d'autres il fallait davantage «manager». J'insiste sur ce terme car on ne corrige pas, on manage ! On ne peut pas changer la conformation des os ou des articulations, mais on peut travailler avec ces paramètres pour tendre vers le plus de confort possible.»

Ainsi pour arriver à un résultat final, le méthode WEPA se compose de trois étapes :

- Observation du cheval
- Prises de mesures et calculs d'angles
- Élaboration d'un plan de ferrage

QUELQUES CONSEILS

- Pas de panique si l'on pense ne pas «avoir l'œil», l'observation vient avec la pratique. Et le meilleur outil pour s'assurer d'une bonne analyse de la locomotion de son cheval, c'est la vidéo, en usant du ralenti. Il est important aussi de noter toutes les observations.
- Un pied fort passe aussi par une bonne hygiène. Pour cela, il devrait rester le plus au sec possible. Les sols en copeaux, véritables nids à champignons, sont à éviter.
- Selon Julien Houser, une observation au pas et au trot sur un sol dur en ligne droite est le minimum que devrait faire tout maréchal-ferrant.
- Si ce sont principalement les antérieurs qui ont été traités durant la conférence, il ne faut pas négliger les postérieurs. Une bonne astuce pour savoir si les postérieurs sont bons, c'est de prolonger une ligne imaginaire depuis la couronne du postérieur jusqu'à l'antérieur. Chez un cheval avec de bons aplombs, la ligne doit s'arrêter à minima en dessus du genou, mais pas plus bas.  Elisa Oltra

WEHRLI EQUINE PODIATRY ACADEMY (WEPA)

La WEPA est une académie fondée en 2018 par Stefan Wehrli et Julien Houser – deux maréchaux ayant chaussé de nombreux cracks olympiques et spécialisés dans le ferrage thérapeutique de cas difficiles – ainsi que le vétérinaire neuchâtelois Christian Struchen. L'académie se base donc sur le travail d'équipe entre maréchaux et vétérinaires. La formation dure deux ans et se compose de trois modules par an, chacun d'une durée de deux jours. Chaque leçon théorique est complétée par de la pratique. Après avoir terminé les modules 1 et 2, les candidats obtiennent le diplôme de maréchal-ferrant ou vétérinaire WTS (Wehrli Traction Shoe, il s'agit d'un fer spécial, plutôt destiné au tout haut niveau, intégralement développé par Stefan Wehrli). Toute personne ayant suivi les six modules et réussi l'examen final est certifié WEPA. Une soirée d'échanges est organisée pour chaque module afin que tous les autres profes-

sionnels du cheval puissent partager leurs expériences.

Ainsi, un réseau de maréchaux-ferrants, vétérinaires, cavaliers et entraîneurs, dont le but commun est de créer une collaboration harmonieuse avec le cheval, se forme. Si la WEPA base principalement son savoir sur l'expérience pratique, elle n'hésite pas aussi à s'appuyer sur

les études scientifiques. De nombreux maréchaux et vétérinaires bien connus sont instructeurs à la WEPA, à l'instar des Romands Jérémy Gonin, Simon Schwab, Marco Bryner et Jean-Philippe Mange ou encore Marc Oertly, vétérinaire de l'équipe de Suisse de saut. La prochaine rentrée de la WEPA aura lieu en 2025, avis aux amateurs.  E. O.

